

## MINISTÈRE DES FINANCES

## Administration des contributions directes. — Avis

Par avis publié au *Moniteur belge* du 24 août 1991, l'Administration des contributions directes a signalé que les revenus alloués ou attribués par des sociétés établies dans un pays repris aux listes données ne sont pas déductibles comme revenus définitivement taxés visés à l'article 111, § 2, du Code des impôts sur les revenus (CIR).

Les références au CIR figurant dans cet avis doivent être remplacées comme suit par les références au Code des impôts sur les revenus 1992 (CIR 92) :

référence du CIR	référence du CIR 92
article 111, § 2	article 203
article 111, § 2, 1 <sup>er</sup> alinéa	article 203, 1 <sup>er</sup> alinéa, 1 <sup>o</sup>
article 111, § 2, alinéa 2, 1 <sup>o</sup>	article 203, alinéa 2, 1 <sup>o</sup>
article 111, § 2, alinéa 2, 2 <sup>o</sup>	article 203, alinéa 2, 2 <sup>o</sup>

Concomitamment, l'Administration des contributions directes signale que les « sociétés qui appartiennent totalement à des résidents étrangers, qui sont dirigées ou contrôlées hors de Chypre et qui retirent leurs revenus entièrement de l'étranger » doivent être retirées du point concernant Chypre de la liste, B, figurant dans l'avis susvisé.

## MINISTERIE VAN FINANCIËN

## Administratie der directe belastingen. — Bericht

Bij bericht bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 24 augustus 1991 heeft de Administratie der directe belastingen medegedeeld dat de inkomsten verleend of toegekend door vennootschappen die in een op de gegeven lijsten opgenomen land zijn gevestigd niet als definitief belaste inkomsten aftrekbaar zijn ingevolge artikel 111, § 2, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen (WIB).

De verwijzingen in dat bericht naar het WIB moeten op de navolgende wijze worden vervangen door verwijzingen naar het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 (WIB 92) :

verwijzing naar het WIB	verwijzing naar het WIB 92
artikel 111, § 2	artikel 203
artikel 111, § 2, 1 <sup>ste</sup> lid	artikel 203, 1 <sup>ste</sup> lid, 1 <sup>o</sup>
artikel 111, § 2, 2 <sup>de</sup> lid, 1 <sup>o</sup>	artikel 203, 2 <sup>de</sup> lid, 1 <sup>o</sup>
artikel 111, § 2, 2 <sup>de</sup> lid, 2 <sup>o</sup>	artikel 203, 2 <sup>de</sup> lid, 2 <sup>o</sup>

De Administratie der directe belastingen vestigt er terzelfdertijd de aandacht op dat « vennootschappen die volledig in het bezit zijn van buitenlandse inwoners, welke worden bestuurd en gecontroleerd buiten Cyprus en hun inkomsten volledig uit het buitenland verkrijgen » moeten worden geschrapt uit het punt I, B, van de lijst bij dat bericht.

## MINISTÈRE DE L'INTERIEUR

## 24 MARS 1995. — Circulaire relative au registre d'attente

Aux Bourgmestres et Echevins,

Pour information à :  
Messieurs les Gouverneurs de province;  
Messieurs les Commissaires d'arrondissement;  
Madame le Bourgmestre,  
Monsieur le Bourgmestre,  
Madame l'Echevin,  
Monsieur l'Echevin,

Par la loi du 24 mai 1994 (*Moniteur belge* du 21 juillet 1994), le registre d'attente a été créé. Dans ce registre sont inscrits, au lieu où ils ont leur résidence principale, les demandeurs d'asile pour autant qu'ils ne soient pas inscrits en une autre qualité dans les registres de la population. Les arrêtés royaux et ministériels pris en exécution de cette loi ont été publiés au *Moniteur belge* du 16 février 1995.

Ce registre doit offrir un inventaire complet de tous les demandeurs d'asile résidant en Belgique, avec des informations complètes et exactes concernant leur identité, lieu de séjour et procédure d'asile. Dès que l'installation de ce registre aura été achevée, il constituera un moyen particulièrement utile pour la politique de maîtrise de l'immigration illégale et d'organisation de l'accueil des demandeurs d'asile.

Pour rendre ce registre pleinement opérationnel, la collaboration de toutes les autorités concernées est requise. L'autorité fédérale a déjà fait le nécessaire pour installer le registre d'attente, relié au Registre national. La collaboration de la commune est sollicitée afin d'obtenir le plus vite possible un aperçu complet et l'inscription de tous les demandeurs d'asile qui résident encore en Belgique.

Dans quelques jours, vous recevrez une circulaire contenant des instructions générales relatives à la tenue du registre d'attente, que vous pourrez alors insérer dans les instructions générales du 7 octobre 1992 concernant la tenue des registres de la population et des étrangers (*Moniteur belge* du 15 octobre 1992).

La circulaire que vous êtes en train de lire contient un certain nombre d'instructions devant conduire à l'inscription de tous les demandeurs d'asile dans le délai le plus bref possible.

1. L'inscription des demandeurs d'asile ayant introduit leur demande d'asile à partir du 1<sup>er</sup> février 1995.

Ces demandeurs d'asile sont inscrits au registre d'attente au moment où ils introduisent leur demande d'asile. Cette inscription est faite par le délégué du Ministre (in concreto, l'Office des étrangers, qui doit

## MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN

## 24 MAART 1995. — Omzendbrief betreffende het wachtregister

Aan de Burgemeesters en Schepenen,

Ter informatie aan :  
De Heren Provinciegouverneurs;  
De Heren Arrondissementscommissarissen;  
Mevrouw de Burgemeester,  
Mijnheer de Burgemeester,  
Mevrouw de Schepen,  
Mijnheer de Schepen,

Bij wet van 24 mei 1994 (*Belgisch Staatsblad* van 21 juli 1994) is het wachtregister opgericht. In dit wachtregister worden ingeschreven op de plaats waar zij hun hoofdverblijfplaats hebben, de asielzoekers die niet in een andere hoedanigheid in de bevolkingsregisters zijn ingeschreven. De koninklijke en ministeriële besluiten tot uitvoering van die wet werden gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 16 februari 1995.

Dit register moet een volledig overzicht bieden van alle asielzoekers die in België verblijven, met volledige en juiste informatie betreffende hun identiteit, verblijfplaats en asielprocedure. Eenmaal wanneer dit register volledig is geïnstalleerd, zal het een bijzonder nuttig middel zijn voor het beleid inzake de beheersing van de illegale immigratie en de organisatie van het onthaal van asielzoekers.

Om dit register volledig operationeel te maken, is de medewerking van alle betrokken overheden vereist. De federale overheid heeft reeds het nodige gedaan om het wachtregister in verbinding met het Rijksregister te installeren. Van de gemeente wordt de medewerking gevraagd om zo snel mogelijk te komen tot een volledig overzicht, tot de inschrijving van alle asielzoekers die nog in België verblijven.

Binnen enkele dagen zult U een omzendbrief ontvangen met algemene onderrichtingen betreffende het houden van het wachtregister, die U dan zult kunnen invoegen in de algemene onderrichtingen van 7 oktober 1992 betreffende het houden van de bevolkingsregisters en het vreemdelingenregister (*Belgisch Staatsblad* van 15 oktober 1992).

De omzendbrief die U nu leest bevat een aantal onderrichtingen die moeten leiden tot de inschrijving van alle asielzoekers binnen een zo kort mogelijke termijn.

1. De inschrijving van asielzoekers die hun asielverzoek hebben ingediend vanaf 1 februari 1995.

Die asielzoekers worden in het wachtregister ingeschreven op het ogenblik dat zij hun asielverzoek indienen. De inschrijving gebeurt door de gemachtigde van de Minister (in concreto de Dienst

également effectuer le premier examen de la demande d'asile). Lors de l'inscription, c'est l'adresse donnée par le demandeur d'asile qui est enregistrée comme résidence principale.

Dans les huit jours de l'introduction de la demande d'asile, le demandeur d'asile doit se présenter aux services de la commune de sa résidence principale. La commune est alors obligée de vérifier si l'intéressé réside effectivement à l'adresse donnée ou à une autre adresse dans la commune. Après cette vérification, la commune remet à l'intéressé un document attestant de l'inscription au registre d'attente, pour autant qu'il n'ait pas entre-temps reçu une décision négative concernant sa demande d'asile. La commune peut contrôler s'il a reçu cette décision en consultant le registre d'attente ou en s'informant auprès de l'Office des étrangers. Cette consultation est obligatoire en cas de délivrance ou de prolongation d'un document.

Une commune ne doit pas nécessairement attendre que l'intéressé se présente pour vérifier si un demandeur réside effectivement à l'adresse donnée. En effet, lorsque, lors de son inscription au registre d'attente, un demandeur d'asile donne comme résidence principale une adresse située dans une certaine commune, cette commune en est avertie. Elle peut en être informée par voie d'une communication écrite envoyée par les services du Registre national, ou via le registre d'attente : la commune peut en effet demander cette information du registre d'attente via le registre national.

Une radiation du registre d'attente n'est possible que dans les cas visés à l'article 1er bis de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité, inséré par la loi du 24 mai 1994 créant un registre d'attente (*Moniteur belge* du 21 juillet 1994).

Le Ministre de l'Intérieur n'admettra pas que des personnes soient radiées à tort et fera, le cas échéant, corriger les radiations non fondées. Si des problèmes concernant l'inscription ou la radiation de demandeurs d'asile se produisent régulièrement, des mesures complémentaires peuvent être envisagées.

Afin de réaliser une politique d'immigration cohérente, il est de la plus grande importance pour toutes les autorités concernées que le registre d'attente offre un aperçu complet et que tout le monde sache où le demandeur d'asile réside effectivement.

II. L'inscription des demandeurs d'asile ayant introduit leur demande d'asile avant le 1er février 1995

Un certain nombre de ces demandeurs d'asile était déjà inscrit au registre des étrangers avant le 1er février 1995. Ceux-ci seront inscrits au registre d'attente, sauf s'ils peuvent garder leur inscription au registre des étrangers en une autre qualité (p.ex. comme étudiants). Ce transfert sera effectué automatiquement par les services du Registre national, avant le 1er avril 1995.

Les communes sont priées de vérifier si les transferts relatifs aux demandeurs d'asile résidant dans leur commune ont été effectués correctement. Des inexactitudes éventuelles doivent être corrigées. La correction peut être faite par la commune même, lorsqu'il s'agit de données que la commune peut modifier. Si la commune n'est pas en mesure d'apporter les modifications requises, la commune doit informer l'Office des étrangers de la lacune ou de l'inexactitude.

La plupart des demandeurs d'asile n'étaient pas inscrits au registre des étrangers au 1er février 1995. Aussi l'Office des étrangers ignore-t-il la résidence principale de ces demandeurs d'asile, de sorte qu'ils ne peuvent provisoirement être inscrits au registre d'attente.

Afin de pouvoir inscrire également ces personnes au registre d'attente, les communes sont donc priées de transmettre au plus vite pour chaque demandeur d'asile un formulaire comportant certaines données (voir le modèle ci-joint).

Pour quels demandeurs d'asile faut-il transmettre un formulaire? En principe, pour chaque demandeur d'asile qui réside sur le territoire de la commune, sauf pour celui qui est déjà inscrit au registre d'attente ou pour celui qui peut rester inscrit au registre des étrangers (parce qu'il a un permis de séjour en une autre qualité que celle de demandeur d'asile, p.ex. en tant qu'étudiant ou dans le cadre du regroupement familial). Le formulaire doit donc également être transmis dans le cas d'un demandeur d'asile en possession d'une annexe 26bis qui est prorogée chaque mois ou pour un demandeur d'asile débouté (c.à.d. un demandeur d'asile qui a reçu une décision exécutoire (1)) qui réside toujours sur le territoire.

Vreemdelingenzaken, die tevens instaat voor het eerste onderzoek van het asielverzoek). Bij de inschrijving wordt als hoofdverblijfplaats vermeld: het adres dat de asielzoeker opgeeft.

Binnen de acht dagen na het indienen van het asielverzoek moet de asielzoeker zich aanbieden bij de diensten van de gemeente van zijn hoofdverblijfplaats. De gemeente is dan verplicht om na te gaan of de betrokkene effectief op het opgegeven adres of een ander adres in de gemeente verblijft. Na die controle verleent de gemeente aan betrokkene een document dat de inschrijving in het wachtregister bewijst, voorzover hij intussen geen negatieve beslissing inzake zijn asielverzoek heeft ontvangen. Of hij die intussen heeft ontvangen, kan de gemeente nagaan door consultatie van het wachtregister of bij de Dienst Vreemdelingenzaken. Die consultatie is verplicht bij de verlening of verlenging van een document.

Een gemeente hoeft niet noodzakelijk te wachten tot de betrokkene zich aanbiedt om na te gaan of een asielzoeker effectief op het opgegeven adres verblijft. Een gemeente wordt immers verwittigd, wanneer een asielzoeker bij de inschrijving in het wachtregister een adres in die gemeente als hoofdverblijfplaats opgeeft. Die verwittiging kan gebeuren per schriftelijk bericht dat verzonden wordt door de diensten van het Rijksregister of gebeurt via het wachtregister : de gemeente kan die informatie opvragen uit het wachtregister via het Rijksregister.

Een schrapping uit het wachtregister is slechts mogelijk in de gevallen die worden vermeld in artikel 1bis van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten, zoals dit werd ingevoegd door de wet van 24 mei 1994 tot oprichting van het wachtregister (*Belgisch Staatsblad* van 21 juli 1994).

De Minister van Binnenlandse Zaken zal niet dulden dat personen onterecht worden geschrapt en zal desgevallend onterechte schrappingen laten rechtzetten. In geval van regelmatige problemen betreffende de inschrijving of schrapping van asielzoekers kunnen er bijkomende maatregelen worden overwogen.

Om te komen tot een coherent migratiebeleid is het voor alle betrokken overheden van het grootste belang dat het wachtregister een volledig overzicht biedt en dat iedereen weet waar een asielzoeker in feite verblijft.

II. De inschrijving van de asielzoekers die hun asielverzoek hebben ingediend vóór 1 februari 1995.

Een aantal van die asielzoekers waren op 1 februari 1995 in het vreemdelingenregister ingeschreven. Zij zullen worden ingeschreven in het wachtregister, behalve wanneer zij in het vreemdelingenregister in een andere hoedanigheid (b.v. als student) kunnen ingeschreven blijven. Die overheveling zal automatisch gebeuren door de diensten van het Rijksregister, voor 1 april 1995.

De gemeenten worden verzocht om na te gaan of de overheveling in verband met de in hun gemeente verblijvende asielzoekers correct is gebeurd. Eventuele onjuistheden dienen verbeterd te worden. De verbetering kan gebeuren door de gemeente zelf, wanneer het gaat om gegevens die de gemeente kan wijzigen. Wanneer de gemeente de vereiste aanpassingen niet kan aanbrengen, moet de gemeente de Dienst Vreemdelingenzaken op de hoogte brengen van een tekort of onjuistheid.

De meeste van de asielzoekers waren op 1 februari 1995 niet in het vreemdelingenregister ingeschreven. Van die asielzoekers kent de Dienst Vreemdelingenzaken dan ook niet hun hoofdverblijfplaats, zodat die asielzoekers voorlopig niet in het wachtregister kunnen worden ingeschreven.

Om ook die personen in het wachtregister te kunnen inschrijven, worden de gemeenten dan ook verzocht om zo snel mogelijk per asielzoeker een formulier met een aantal gegevens (zie bijgevoegd model) over te maken.

Voor welke asielzoeker moet een formulier worden doorgezonden? In principe voor elke asielzoeker die op het grondgebied van de gemeente verblijft, behalve voor diegene die reeds in het wachtregister is ingeschreven of voor diegene die in het vreemdelingenregister ingeschreven kan blijven (omdat hij een verblijfsvergunning heeft in een andere hoedanigheid dan die van asielzoeker, b.v. als student of in het kader van gezinshereniging). Het formulier moet dus ook worden overgemaakt in geval van een asielzoeker met een bijlage 26bis die elke maand wordt verlengd of in geval van een uitgeprocedeerde asielzoeker (d.i. een asielzoeker die een uitvoerbare beslissing (1) heeft ontvangen) die nog steeds op het grondgebied van de gemeente verblijft.

(1) voir note à la page suivante.

(1) Zie noot op de volgende bladzijde.

Ces formulaires doivent être envoyés au responsable provincial du Registre national. Cela doit se faire au plus vite, au plus tard pour le 1er juin 1995.

Dans une deuxième phase, après le 1er juillet 1995, les demandeurs d'asile pourront vérifier eux-mêmes s'ils sont déjà inscrits. S'ils ne sont pas inscrits, ils peuvent demander l'inscription par lettre recommandée - avec mention des données visées au formulaire en annexe - à l'Office des étrangers.

Dans l'attente de l'inscription au registre d'attente conformément à la procédure susmentionnée, les communes sont priées de continuer à proroger les documents (l'attestation d'immatriculation ou l'annexe 26bis) des demandeurs d'asile résidant sur leur territoire conformément à l'ancienne réglementation.

### III. L'importance de l'inscription de tous les demandeurs d'asile

Toutes les parties ont intérêt à ce que tous les demandeurs d'asile soient inscrits, avec mention de leur résidence principale (effective). Ce, notamment pour arriver à un meilleur contrôle de ces demandeurs d'asile.

L'inscription d'un demandeur d'asile avec mention de la résidence principale dans une certaine commune n'aura pas nécessairement pour conséquence que le C.P.A.S. de cette commune devra prendre en charge ce demandeur d'asile :

- sous peu, la plupart des nouveaux demandeurs d'asile seront renvoyés, pour obtenir l'aide sociale, soit à un centre d'accueil pour demandeurs d'asile, soit à une commune qui a peu de demandeurs d'asile (en leur désignant un lieu obligatoire d'inscription en application de l'article 54 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers);

- quant aux communes qui ont de nombreux demandeurs d'asile, des mesures particulières seront prises pour qu'un certain nombre d'entre eux, bien qu'étant arrivés plus tôt dans le pays, puissent être renvoyés à d'autres communes pour obtenir l'aide sociale.

Le nombre de demandeurs d'asile à charge des C.P.A.S. des communes et des villes plus grandes, qui en ce moment doivent déjà accueillir de nombreux demandeurs d'asile, diminuera progressivement :

- parce qu'il ne leur sera plus confié de nouveaux demandeurs d'asile parce que le nombre de personnes à charge diminuera dans la mesure où elles recevront une décision négative;

- parce qu'une partie des demandeurs d'asile, bien qu'étant arrivés plus tôt, seront renvoyés à une autre commune (voir supra).

Enfin, il peut être souligné que, lors de l'application dudit plan de répartition, il n'est tenu compte, pour la vérification du nombre de demandeurs d'asile résidant dans une certaine commune, que des demandeurs d'asile qui sont inscrits au registre d'attente.

Les demandeurs d'asile qui ont leur résidence principale dans une commune où, conformément à l'article 18bis de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, une interdiction de séjour pour certaines catégories d'étrangers est d'application, sont inscrits au registre d'attente avec mention de leur résidence principale. Atous ces demandeurs d'asile, il sera toutefois désigné, en application de l'article 54 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, un lieu obligatoire d'inscription hors de la commune, bien qu'il s'agisse de demandeurs d'asile qui sont arrivés avant la date de la mise en application du plan de répartition.

Pour de plus amples informations ou pour tout commentaire, vous pouvez toujours vous adresser à l'Office des étrangers, Bureau R (section du registre d'attente), North Gate II, boulevard Emile Jacquemais 152, 1210 Bruxelles.

Vous pouvez également vous adresser par téléphone :

- à une personne francophone au numéro 02/2055493;
- à une personne néerlandophone au numéro 02/2055407.

Le Ministre de l'Intérieur,  
J. Vande Lanotte.

Die formulieren moeten worden gezonden aan de provinciale verantwoordelijke van het Rijksregister. Dit moet zo snel mogelijk gebeuren, ten laatste voor 1 juni 1995.

In een tweede fase, na 1 juli 1995, zullen de asielzoekers zelf kunnen nagaan of zij reeds zijn ingeschreven. Wanneer zij niet zijn ingeschreven, kunnen zij per aangetekende brief - met vermelding van de gegevens vermeld op het formulier in bijlage - bij de Dienst Vreemdelingenzaken de inschrijving vragen.

In afwachting van de inschrijving in het wachtregister conform de hierboven vermelde procedure, worden de gemeenten verzocht om ten aanzien van de asielzoekers die op hun grondgebied verblijven, de documenten (het immatriculatieattest of de bijlage 26bis) te blijven verlengen conform de vroegere regeling.

### III. Het belang van de inschrijving van alle asielzoekers

Alle partijen hebben er belang bij dat alle asielzoekers worden ingeschreven, met vermelding van hun (feitelijke) hoofdverblijfplaats. Dit ondermeer om te komen tot een betere controle van die asielzoekers.

De inschrijving van een asielzoeker met vermelding van de hoofdverblijfplaats in een bepaalde gemeente zal niet noodzakelijk tot gevolg hebben dat het O.C.M.W. van die gemeente die asielzoeker ten laste moet nemen :

- binnen zeer korte tijd zullen de meeste van de nieuwe asielzoekers voor de verlening van sociale steun worden doorverwezen, ofwel naar een onthaalcentrum voor asielzoekers, ofwel naar een gemeente met weinig asielzoekers (door aanwijzing van een verplichte plaats van inschrijving met toepassing van artikel 54 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen);

- in verband met een aantal gemeenten met zeer veel asielzoekers zullen er bijzondere maatregelen worden genomen opdat een aantal van de asielzoekers, ook al zijn zij reeds vroeger toegekomen, voor sociale steun naar andere gemeenten kunnen worden doorverwezen.

Het aantal asielzoekers die ten laste vallen van de O.C.M.W.'s van grotere gemeenten en steden die op dit ogenblik reeds zeer veel asielzoekers moeten opvangen, zal geleidelijk aan verminderen :

- doordat hun geen nieuwe asielzoekers zullen worden toegewezen,

- doordat het aantal van de personen die reeds ten laste vallen afneemt, naarmate zij een negatieve beslissing ontvangen;

- doordat een gedeelte van de asielzoekers, ook al zijn zij vroeger toegekomen, naar het O.C.M.W. van een andere gemeente zullen doorverwezen worden (zie hierboven).

Ten slotte kan er worden gewezen op het feit dat er bij de toepassing van het zogenaamd spreidingsplan - om na te gaan hoeveel asielzoekers in een gemeente verblijven - er alleen rekening wordt gehouden met diegenen die in het wachtregister zijn ingeschreven.

Asielzoekers die hun hoofdverblijfplaats hebben in een gemeente waar conform artikel 18bis van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen een verbod van verblijf voor bepaalde categorieën van vreemdelingen geldt, worden in het wachtregister ingeschreven met vermelding van hun hoofdverblijfplaats. Maar al die asielzoekers zullen met toepassing van artikel 54 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen een verplichte plaats van inschrijving buiten de gemeente toegewezen krijgen, ook al gaat het om asielzoekers die zijn toegekomen voor de datum van toepassing van het spreidingsplan.

Voor meer informatie of enige toelichting kunt U steeds terecht op de Dienst Vreemdelingenzaken, Bureau R (sectie wachtregister), North Gate II, Emile Jacquemaislaan 152, 1210 Brussel.

Telefonisch kunt U zich wenden :

- tot een Franstalig persoon op het nummer 02/2055493;
- tot een Nederlandstalig persoon op het nummer 02/0255407.

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
J. Vande Lanotte.

(1) Un ordre de quitter le territoire est exécutoire après l'expiration du délai prévu par l'ordre, même si un recours a été introduit contre cette décision, à moins que la loi prévoit expressément que la décision attaquée ne peut être exécutée durant l'examen de ce recours ou que le Conseil d'Etat ait pris une décision de suspension.

(1) Een bevel om het grondgebied te verlaten is uitvoerbaar na het verstrijken van de termijn die het bevel vermeldt, ook al werd er tegen die beslissing een beroep ingediend, tenzij de wet uitdrukkelijk vermeldt dat tijdens het onderzoek van dit beroep de aangevochten beslissing niet kan worden uitgevoerd of tenzij de Raad van State een beslissing tot schorsing heeft genomen.



